



HAL
open science

Evolution de la conception de la mort et de la gestion des morts dans l'espace urbain et peri-urbain durant l'Antiquité: l'exemple des nécropoles tardives de Vienne et Arles.

Gaëlle Granier

► To cite this version:

Gaëlle Granier. Evolution de la conception de la mort et de la gestion des morts dans l'espace urbain et peri-urbain durant l'Antiquité: l'exemple des nécropoles tardives de Vienne et Arles.. Solenn DE LARMINAT; Rémi CORBINEAU; Alexis CORROCHANO; Yves GLEIZE; Jean SOULAT. Rencontre autour de nouvelles approches de l'archéologie funéraire., 6, Groupe d'Anthropologie et d'Archéologie Funéraire, pp.285-290, 2017, Publication du Gaaf, 978-2-9541526-3-9. halshs-03563700

HAL Id: halshs-03563700

<https://shs.hal.science/halshs-03563700>

Submitted on 10 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Rencontre autour de

nouvelles approches de l'archéologie funéraire

Sous la direction de
Solenn DE LARMINAT
Rémi CORBINEAU
Alexis CORROCHANO
Yves GLEIZE
Jean SOULAT

Actes de la 6^e Rencontre du Gaaf
Institut national d'histoire de l'art (Paris)
4 - 5 avril 2014

Publication du Gaaf n° 6

**gaaf**
Groupe d'anthropologie
et d'archéologie funéraire

Publication du Gaaf n° 6

Rencontre autour de

nouvelles approches de l'archéologie funéraire

Actes de la 6^e Rencontre du Gaaf
à Paris, Institut National d'Histoire de l'Art
les 4 et 5 avril 2014

Sous la direction de
Solenn DE LARMINAT, Rémi CORBINEAU, Alexis CORROCHANO,
Yves GLEIZE, Jean SOULAT

Évolution de la conception de la mort et de la gestion des morts dans l'espace urbain et périurbain durant l'Antiquité : l'exemple des nécropoles tardives de Vienne et Arles

Gaëlle GRANIER

UMR 7268 (Aix Marseille Univ, CNRS, EFS, ADÉS, Marseille, France)
& UMR 7299 (Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, CCJ, Aix-en-Provence, France) ; ggranier2@gmail.com

Abstract: *Long thought of as a time of social upheaval, Late Antiquity seems rather to have been a period of wide-ranging social change encompassing a mixture of influences that pose many problems for the study of the period. These multiple influences affect funeral treatments of the period and studying them requires a multidisciplinary approach in the study of urban and peri-urban burial sites of the antic cities of Vienne and Arles (3rd-6th century A.D). This innovative approach, implementing original methodological tools, is relevant. It highlighted the changes in the management and the representation of the dead and Death in Late Antiquity. The burial sites show very different profiles depending on the time period and we can see specificities in the necropolis of the 4th century, "intermediate" structures where many practices of the High Empire are still used, before the establishment of new Christian structures in different places of the city, which have moved again the necropolises locations.*

Keywords: *archaeological anthropology, multidisciplinary approach, Late Antiquity, Vienne, Arles.*

Longtemps considérée comme une période perturbée, l'Antiquité tardive apparaît aujourd'hui comme une époque riche de changements et d'influences mêlés, induisant des problématiques d'étude multiples. Ces particularités se traduisent notamment par des spécificités dans les traitements funéraires. Afin de les restituer au mieux, nous avons choisi une approche pluridisciplinaire pour aborder les ensembles funéraires urbains et périurbains de Vienne et Arles du III^e au VI^e siècle.

Les deux villes de Vienne et Arles présentent un profil de développement urbain similaire durant la période romaine. Toutes deux issues d'une fondation indigène, à la croisée d'axes de circulation majeurs, les colonies romaines se développent à partir d'un promontoire rocheux situé sur la rive gauche du Rhône. Les deux villes s'étendent rapidement pour atteindre leur extension maximale dès la fin du I^{er} siècle (Vienne) et le début du II^e siècle (Arles). Toutes deux se dotent d'une enceinte et d'un centre monumental sur la rive gauche, d'un cirque au sud de l'enceinte et de quartiers de vie sur la rive droite du fleuve. Les quartiers suburbains de la rive droite et du sud de la rive gauche mutent dès le III^e s. lorsque la ville se rétrécit fortement. Ils sont alors réinvestis par de nouvelles activités, en particulier des occupations funéraires. Ce sont ces multiples similitudes qui nous permettent de comparer ces deux villes majeures du sud de la Gaule, dans l'évolution que

connaissent leurs espaces et pratiques funéraires, au regard de celle que subit la trame urbaine.

Notre approche multiple nous a permis de mettre en évidence les mutations et évolutions qui s'opèrent dans la gestion et la représentation des morts à la fin de l'Antiquité, au travers de 26 sites tardifs (16 pour Vienne et 10 pour Arles) (Granier *et alii* 2011, 2016 ; Granier 2008, 2011, 2015 ; Heijmans 2004 ; Raynaud 2006).

1. Spécificités archéologiques des ensembles funéraires tardifs

1.1. Des ruptures chronologiques...

On note une répartition des sites tardifs dans deux grandes périodes chronologiques. Le premier groupe d'occupations funéraires s'implante fin III^e-début IV^e siècle, à la suite de profondes modifications opérées dans l'organisation de l'espace urbain. Un hiatus d'occupation est observé avec les ensembles du Haut-Empire, accompagnant souvent l'abandon d'un habitat suburbain dans le courant du III^e siècle. Par la suite, ces ensembles cessent tous de fonctionner à la fin du IV^e siècle ou au début du V^e siècle. L'arrêt d'utilisation de ces ensembles

coïncide avec la mise en place d'autres espaces funéraires.

C'est à la lumière de ces ruptures chronologiques flagrantes que nous analysons l'organisation interne et la topographie générale des nécropoles (fig. 1).

1.2. ...typologiques...

La décomposition dans un espace vide est systématique. Cet espace vide est maintenu par un contenant recevant le défunt, placé dans la fosse. Si l'utilisation d'un contenant s'avère quasiment exclusif tout au long de la période que nous examinons, on observe une évolution nette dans le choix du contenant (fig. 2), correspondant à la rupture chronologique mise en évidence au tournant du V^e siècle. Les contenants de bois sont prépondérants durant la première phase chronologique : à la fin du III^e et au IV^e siècle, les inhumations sont pratiquées essentiellement dans des coffres de bois cloués (cerceils cloués), non cloués (cerceils chevillés) ou des coffrages de bois calés. Puis durant les V^e et VI^e siècles, ces contenants se raréfient, voire disparaissent, au profit de l'utilisation des contenants en matière pérenne, plus monumentaux et auparavant anecdotiques. Ainsi, les sarcophages ou coffrages maçonnés (coffrages de dalles ou *forma*) sont privilégiés.

1.3. ...spatiales...

Du point de vue de l'organisation spatiale des ensembles, on observe que les occupations de la période 1 s'implantent sur les aires larges et ouvertes, réinvestissant souvent d'anciennes structures d'habitat. Chaque groupe demeure indépendant et adopte une typologie et une organisation interne qui lui est propre (monument construit, enclos, regroupement autour d'une sépulture à caractère exceptionnel, groupe sans élément attractif apparent). Durant la période 2, l'implantation des fosses adopte une logique différente, moins empirique, et il ne semble plus exister de regroupements différenciés. Les tombes s'installent désormais autour et au sein de lieux de culte chrétiens bâtis que sont les premières basiliques funéraires ou les premiers monastères.

1.4. ...et topographiques

Rappelons que les ensembles du Haut-Empire sont installés hors du *pomerium*, le plus souvent le long des voies. La modification du tissu urbain au cours du III^e siècle voit la création *ex nihilo* de nouvelles zones d'inhumations dans les anciens quartiers suburbains de la rive droite et du sud de la rive gauche, à Vienne comme en Arles. L'interdiction de la loi des XII tables paraît ainsi toujours en vigueur, puisque les morts restent rejetés hors de la ville. Cette première rupture de topographie semble totale à Vienne. Elle peut paraître plus relative

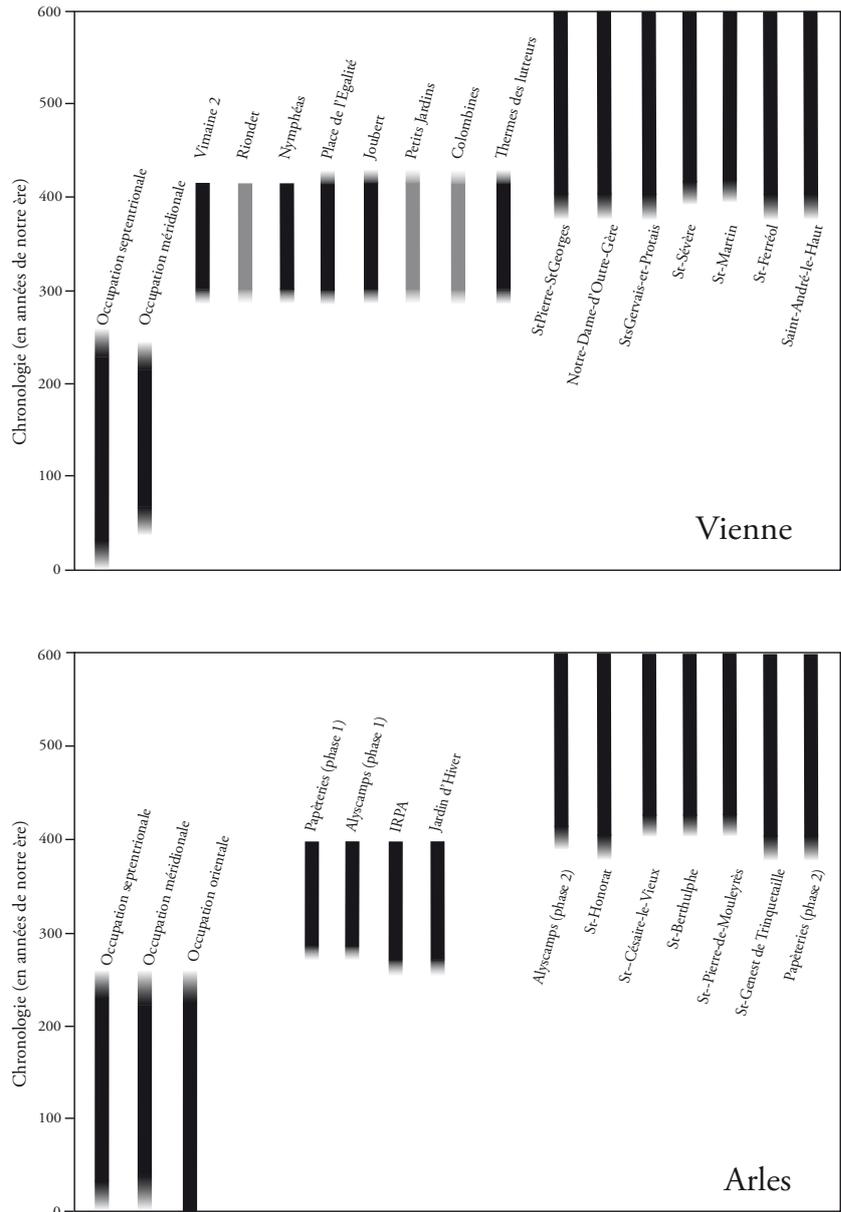


Fig. 1 : Répartition des ensembles funéraires de Vienne et Arles en fonction de leur chronologie d'occupation. On note deux ruptures dans les continuités d'occupation : une première intervient à la fin du III^e siècle et la seconde au tournant du V^e siècle.

à Arles : il existe comme à Vienne des créations *ex nihilo* mais les occupations de l'est et du sud sont déjà en activité. On note néanmoins un déplacement certain des noyaux funéraires pour ces zones. La création des premières basiliques funéraires et des premiers monastères à la fin du IV^e et au début du V^e siècle entraîne une nouvelle modification de l'implantation des espaces funéraires. L'abandon des ensembles du IV^e siècle est systématique et de nouveaux ensembles, désormais centrés sur ces lieux de culte, se rapprochent du centre urbain, voire l'investissent, en ceinturant la ville (fig. 3).

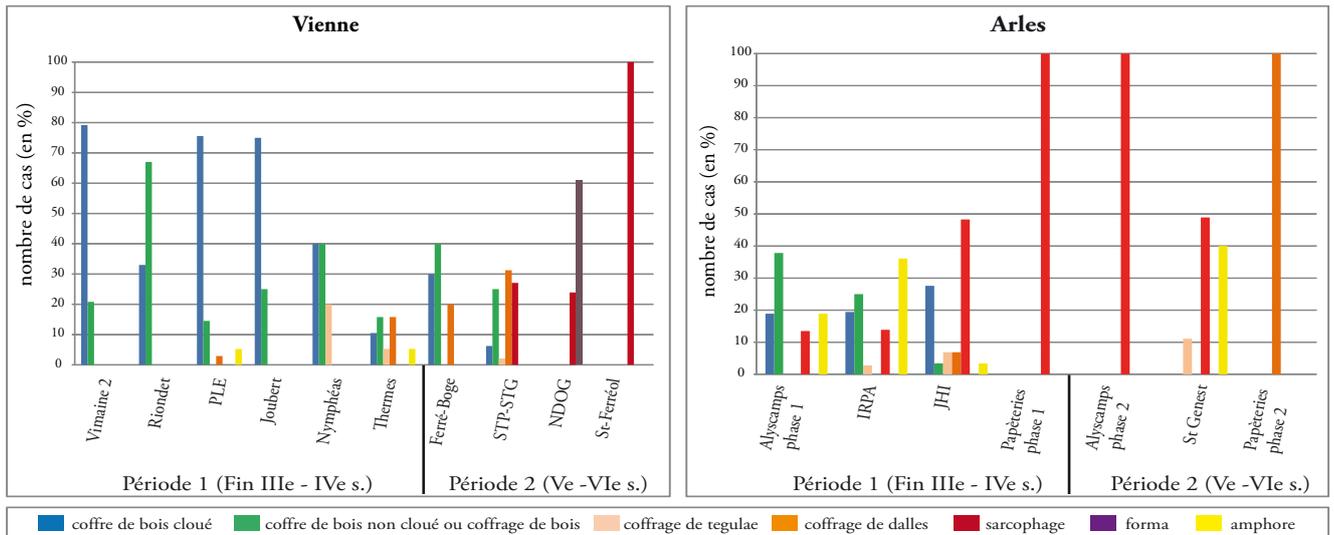


Fig. 2 : Évolution de la typologie des contenants, en fonction de la rupture chronologique mise en évidence au tournant du Ve siècle.

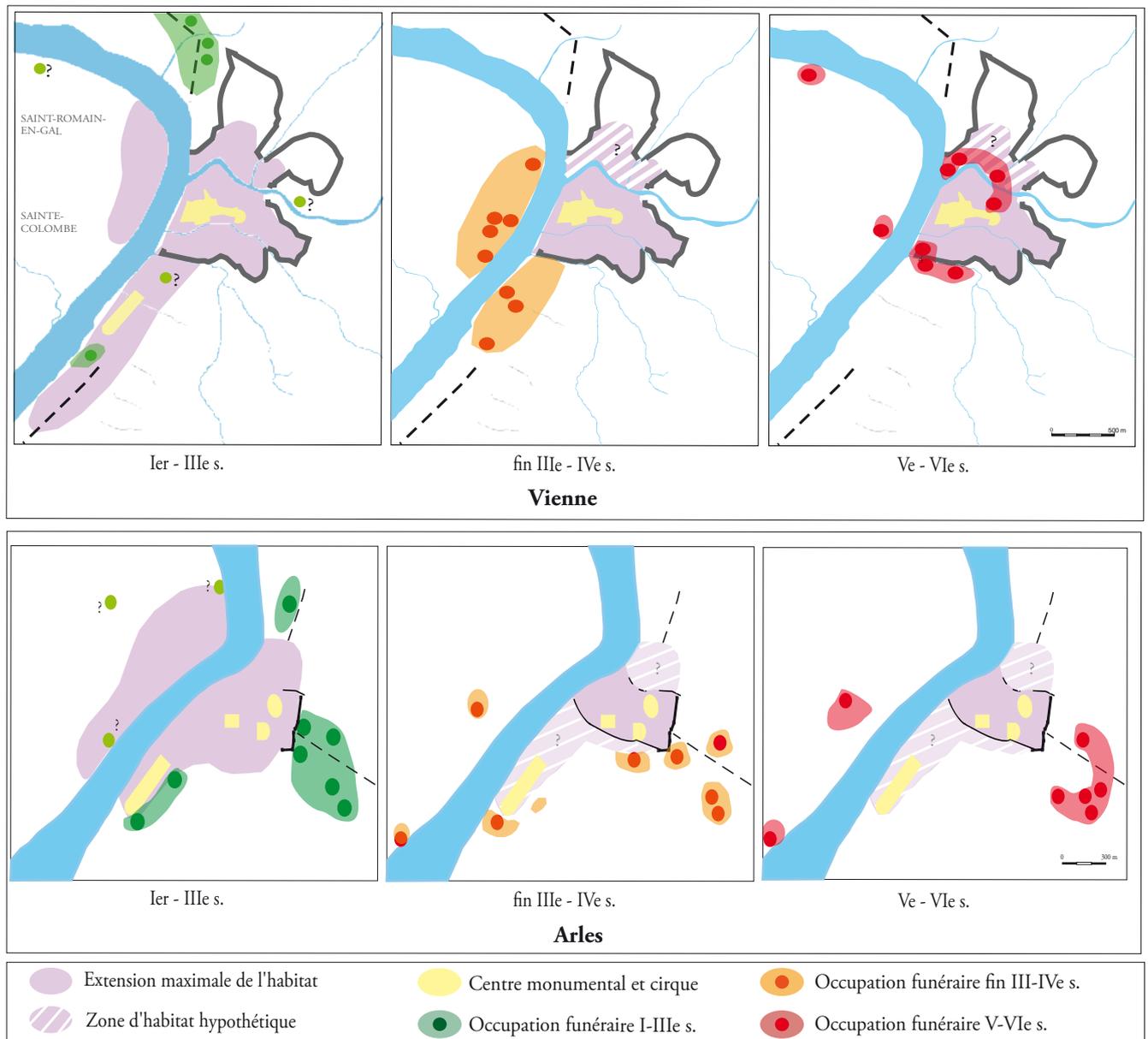


Fig. 3 : Evolution de la topographie des espaces funéraires au sein de la ville du 1^{er} au VI^e siècles, pour Vienne et Arles. On remarque des changements dans la topographie funéraire qui correspondent aux ruptures chronologiques mises en évidence (© G. Granier)

2. Spécificités biologiques des échantillons de populations

2.1. Sélection partielle en fonction du sexe

La détermination sexuelle des sujets adultes a permis de mettre en évidence un recrutement différentiel entre les sites de notre corpus (fig 4). Le site de la Place de l'Égalité (Vienne) montre un très fort déficit des sujets féminins, issu d'un recrutement spécialisé favorisant l'accès à l'inhumation des hommes. Ce déséquilibre ne se retrouve pas sur les autres sites évalués seuls. C'est donc bien la Place de l'Égalité qui impacte l'équilibre du *sex ratio* de l'ensemble du corpus. Parmi les sites connus pour les villes de Vienne et Arles, on observe donc que de manière générale, il n'existe pas de sélection à l'inhumation en fonction du sexe des sujets. Les sites présentent un équilibre par sexe que l'on attend d'une population naturelle. Un espace de la rive droite du Rhône à Vienne, montre cependant une répartition particulière. Dans cette large zone suburbaine où se développe la fonction funéraire à partir du III^e siècle, les inhumations se font dans de petits regroupements indépendants les uns des autres. Dans certains de ces groupes, dans la zone sud de la rive droite, une sélection partielle très marquée est opérée. Ce profil de recrutement particulier, associé aux autres données, participe de l'interprétation des groupes de sépultures de ce site : l'hypothèse la plus probable est que ces regroupements traduisent des espaces d'inhumations créés selon des critères divers, notamment les *Collegia*¹.

2.2. Âge au décès

La répartition dans les différentes classes d'âge des sujets immatures des trois principaux échantillons montre que les proportions des fœtus et des moins de 1 an sont inférieures à ce que l'on attend d'une population ancienne naturelle, où la mortalité infantile est très élevée (fig. 5). On note encore une proportion anormalement faible des 1-4 ans sur le site arlésien de l'IRPA. Ces profils sont anormaux d'un point de vue démographique mais souvent constatés en contexte archéologique et correspondent à des pratiques courantes dans le monde romain, qui excluent l'enfant mort en bas-âge de l'espace commun ou lui réservent un espace particulier. Une répartition spécifique au sein de l'espace funéraire est l'hypothèse que nous retenons préférentiellement pour le site de l'IRPA (Arles), puisque par ailleurs, les fœtus et les moins de 1 an y sont plus correctement représentés.

Les adultes jeunes sont généralement sous représentés dans notre corpus : mis à part deux sites viennois appartenant d'ailleurs à des phases chronologiques différentes, ils représentent moins de 10 % de l'effectif (fig. 6). Cela reste la principale caractéristique de ces échantillons, car la proportion des sujets âgés est très variable au sein du corpus.

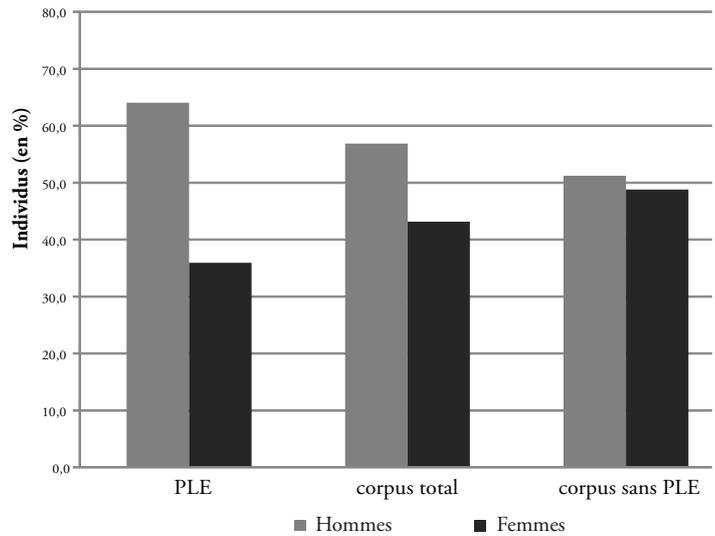


Fig. 4 : Répartition des sujets adultes en fonction du sexe, selon que l'échantillon intègre ou non les données issues du site de la Place de l'Égalité (PLE).

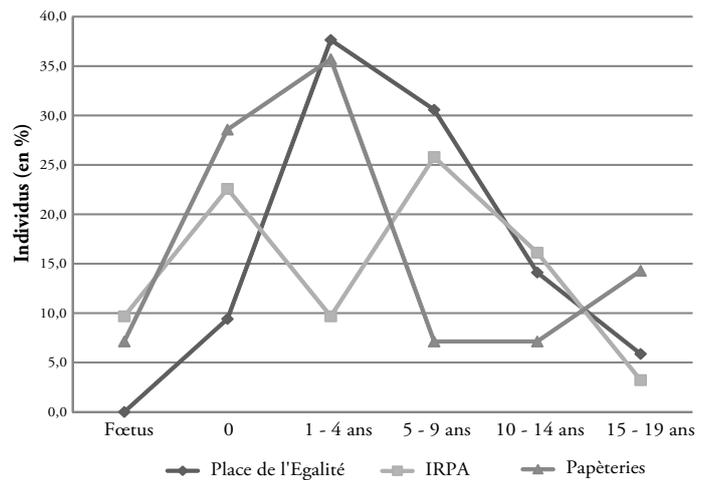


Fig. 5 : Répartition dans les différentes classes d'âge des sujets immatures des trois principaux échantillons.

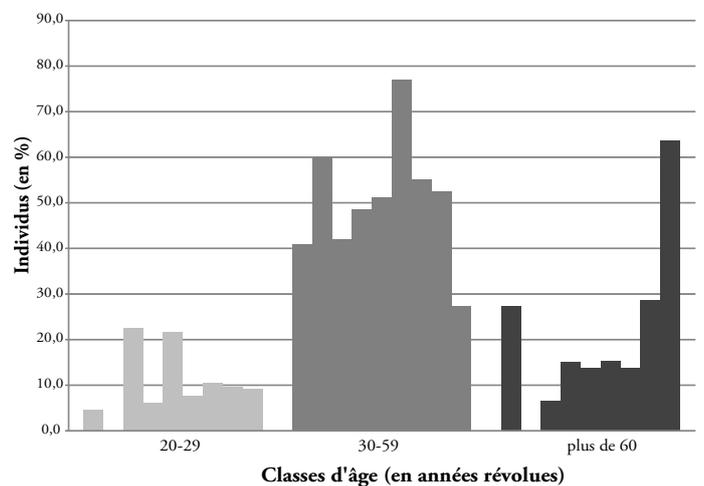


Fig. 6 : Répartition des sujets adultes dans les différentes classes d'âge.

¹ Les travaux historiographiques récents soulignent l'existence et l'importance de ces regroupements associatifs dans la société romaine et leur capacité à établir et entretenir des aires funéraires pour leurs membres. Les collèges pouvaient être constitués sur divers critères : corporation de métier, religion, etc. auxquels on ajoute évidemment la notion de regroupement familial (Rebillard 2003a, b). Ces *Collegia* étaient avant tout accessibles aux hommes, même si l'accès à la sépulture qu'ils fournissaient pouvait être élargi à la famille, au sens large du terme. Cela explique que malgré la présence de certaines femmes et des enfants, la majorité des défunts admis dans ces concessions sont des hommes.

De manière générale, l'âge au décès ne présente pas de corrélation avec le sexe des sujets ou les caractéristiques de la tombe au sein de l'espace funéraire, qu'il s'agisse des adultes ou des immatures.

2.3. État sanitaire

Nos échantillons présentent globalement peu d'atteintes pathologiques osseuses. On relève en particulier la rareté, voire l'absence, des traumatismes et des atteintes infectieuses. Les caries et les marqueurs de stress sont également peu présents et modérés, exception faite des hypoplasies linéaires de l'émail dentaire. Les atteintes dégénératives sont plus nombreuses. Généralement bilatérales, elles sont à mettre en relation avec l'âge des sujets plutôt qu'avec le degré d'activité.

Plus que la prévalence de chaque indicateur, ce qui ressort de cette analyse est l'absence de répartition spatiale particulière, au sein même d'un site mais également si l'on compare les sites entre eux, et quel que soit le critère pris en compte. De même, il n'existe pas d'évolution des conditions de vie dans le temps, car aucune différence entre les deux périodes chronologiques n'a été relevée.

L'examen des restes osseux montre que, de manière générale, il n'existe pas d'évolution des populations au cours des périodes examinées, tant dans le recrutement à l'inhumation que dans l'état de santé des sujets. Cette analyse traduit néanmoins une sélection partielle à l'inhumation en fonction du sexe, propre à quelques groupes de sépultures du IV^e siècle établis dans une zone de la rive droite de Vienne.

Une société qui se transforme

Cette présentation succincte montre qu'il existe des ruptures nettes au tournant du V^e siècle, tant dans la nature des lieux d'inhumation, leur organisation spatiale que leur implantation dans le tissu urbain. Cette rupture suit un premier changement, effectué dans le courant du III^e siècle au moment où la ville se modifie fortement, en se rétrécissant dans les cas de Vienne et d'Arles comme dans beaucoup d'autres villes de Gaule (Beaujard 2006 ; Guyon 2001, 2005, 2006a et b, 2010 ; Guyon, Heijmans 2010). À l'inverse, l'examen des restes osseux montre que de manière générale, il n'existe pas d'évolution des populations au cours de la période, tant dans le recrutement que dans l'état de santé des sujets.

L'étude conjointe des différentes données permet de mettre en évidence la spécificité des ensembles funéraires du IV^e siècle, de la même manière pour les deux villes. Ces ensembles constituent un contexte particulier, héritant pour certains aspects de pratiques antérieures mais différents dans leur organisation spatiale et leur implantation dans la ville, à la fois des espaces funéraires du Haut-Empire et de ceux qui leur succéderont. Ils fonctionnent en groupes indépendants les uns des autres, implantés dans des zones ouvertes nouvellement dégagées, suivant ainsi l'évolution de la ville. Ils respectent néanmoins l'interdiction d'accès au *pomærium*. Le rassemblement en groupes distincts les rapproche des pratiques antérieures mais la définition de leur espace et leur organisation interne montrent une nouvelle variabilité. Si le groupe familial est évidemment une des premières structures auxquelles on pense pour ces ensembles – et il est avéré à Arles – d'autres groupes sociaux ou communautés peuvent acquérir et entretenir des

aires d'inhumations. Ainsi, s'installent au sein de l'espace suburbain, en même temps que des espaces de vie, des zones d'inhumation en noyaux indépendants. Parmi eux se trouvent des familles, des associations pouvant relever de corporations de métiers (*collegia*, etc.) et au sein de ces groupes figurent certainement des chrétiens.

Quel que soit le motif de constitution de ces groupes, le constat qui s'impose est celui de l'absence de lieux spécifiques à l'inhumation des chrétiens durant les premiers siècles de mise en place d'un cadre ecclésiastique (Rebillard 2001, 2003a et b, 2004). C'est postérieurement, dans le courant du V^e siècle, que s'opère une véritable rupture dans les pratiques, au moment où la société change dans nombre de ses aspects et où s'opère une mutation profonde.

Ainsi la notion de déclin des villes durant l'Antiquité tardive est remise en cause. On observe plutôt des transformations successives de l'espace urbain et périurbain dues à des mutations profondes de la société antique, notamment religieuses.

Bibliographie

Achart-Corompt, Kasprzyk 2016 : Achart-Corompt, N., Kasprzyk, M. avec la collaboration de Fort, B., dir., (2016) - *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule, II. Sépultures, nécropoles et pratiques funéraires en Gaule de l'Est : Actualité de la recherche*, Supplément 41, Revue Archéologique de l'Est, Dijon, 512 p.

Beaujard 2006 : Beaujard, B. (2006) - "Les cités de la Gaule méridionale du III^e au VII^e s", in : Heijmans, Guyon 2006, 11-23.

Belayche, Mimouni 2003 : Belayche, N., Mimouni, S.C., dir. (2003) - *Les communautés religieuses dans le monde gréco-romain : essais de définition*, Bibliothèque de l'École des Hautes Études, Brepols, Turnhout, 351 p.

Bouiron, Trézigny 2001 : Bouiron, M., Trézigny, H., dir. (2001) - *Marseille. Trames et paysages urbains de Gyptis au Roi René. Actes du colloque international d'archéologie, Marseille, 3-5 novembre 1999*, Éditions Massaliètes 7, Édisud, Aix-en-Provence, 457 p.

Delestre et alii 2005 : Delestre, X., Périn, P., Kazanski M., dir. (2005) - *La Méditerranée et le monde mérovingien : témoins archéologiques. Actes des XXIII^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Arles, 11-13 octobre 2002*, Supplément au Bulletin Archéologique de Provence 3, Association Provence Archéologie, Aix-en-Provence, 325 p.

Delestre, Marchesi 2010 : Delestre, X., Marchesi, H., dir. (2010) - *Archéologie des rivages méditerranéens : 50 ans de recherche. Actes du colloque d'Arles (Bouches-du-Rhône), 28-29-30 octobre 2009*, Errance, Paris, 532 p.

Dumoulin, Thélamon 2001 : Dumoulin, O., Thélamon, F., dir. (2001) - *Autour des morts : mémoire et identité. Actes du V^e colloque international sur la sociabilité, Rouen, 19-21 novembre 1998*, Publications de l'Université de Rouen, Mont-Saint-Aignan, 447 p.

Gaultier et alii 2015 : Gaultier, M., Dietrich, A., Corrochano, A., dir. (2015) - *Rencontre autour des paysages du cimetière médiéval et moderne. Actes de la 5^e Rencontre du Gaaf (La Riche, Prieuré Saint Cosme, 5-6 avril 2013)*, Publication du Gaaf 4, Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France 60, FERACE, Tours, 370 p.

Granier 2008 : Granier, G. (2008) - "Recherches récentes sur le site de la place de l'Égalité (Sainte-Colombe, Rhône) : une fenêtre ouverte sur les pratiques funéraires de l'Antiquité tardive en Gaule", *Socio-anthropologie*, 22, 23-37.

Granier 2011 : Granier, G. (2011) - *Approche archéo-anthropologique des ensembles funéraires de l'Antiquité tardive. L'exemple des sites urbains de Vienne et Arles (III^e-VI^e siècles)*, Thèse de Doctorat, Aix-Marseille Université, Marseille, 469 p.

Granier 2015 : Granier, G. (2015) - "Évolution de l'organisation spatiale et de la topographie des ensembles funéraires au sein de la ville dans le sud-est de la Gaule : approche pluridisciplinaire de la mutation de la conception de la Mort et de la gestion des morts durant l'Antiquité tardive", in : Gaultier *et alii* 2015, 31-36.

Granier et alii 2011 : Granier, G., Helly, B., Bizot, B., Signoli, M. (2011) - "La population du site de la place de l'Égalité à Sainte-Colombe (Rhône) : un cas archéologique de *Collegia* à vocation funéraire de l'Antiquité tardive ?", *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 23, 152-175.

Granier et alii 2016 : Granier, G., Helly, B., Signoli, M. (2016) - "Évolution de la topographie et de la nature des lieux funéraires de la ville de *Vienna* durant l'Antiquité tardive", in : Achart-Corompt, Kasprzyk 2016, 236-253.

Guyon 2001 : Guyon, J. (2001) - "Les cimetières de l'Antiquité tardive", in : Bouiron, Trézigny 2001, 355-364.

Guyon 2005 : Guyon, J. (2005) - "Les villes de Provence à l'aube du Haut Moyen Âge". in : Delestre *et alii* 2005, 29-44.

Guyon 2006a : Guyon, J. (2006) - "La topographie chrétienne des villes de la Gaule", in : Krause, Witschel 2006, 105-128.

Guyon 2006b : Guyon, J. (2006) - "Émergence et affirmation d'une topographie chrétienne dans les villes de la Gaule méridionale", in : Heijmans, Guyon 2006, 85-110.

Guyon 2010 : Guyon, J. (2010) - "Édifices de culte et usages funéraires chrétiens dans la Provence de l'Antiquité tardive : découvertes et approches nouvelles (1964-2009)", in : Delestre, Marchesi 2010, 475-485.

Guyon, Heijmans 2010 : Guyon, J., Heijmans, M. (2010) - "Le projet collectif de recherche sur la topographie urbaine des cités de Gaule méridionale et la publication des atlas topographiques des villes de Gaule méridionale : les exemples d'*Aquae Sextiae*, *Forum Iulii* et *Arelate*", in : Delestre, Marchesi 2010, 357-366.

Heijmans 2004 : Heijmans, M. (2004) - *Arles durant l'Antiquité tardive. De la Duplex Arelas à l'Urbs Genesii*, Collection de l'École française de Rome 324, École française de Rome, Rome, 448 p.

Heijmans, Guyon 2006 : Heijmans, M., Guyon, J., dir. (2006) - *Antiquité tardive, Haut Moyen Âge et premiers temps chrétiens en Gaule méridionale. Première partie : réseau des cités, monde urbain et monde des morts*, Gallia 63, CNRS Éditions, Paris, 339 p.

Krause, Witschel 2006 : Krause, J.U., Witschel, C., dir. (2006) - *Die Stadt in der Spätantike : Niedergang oder Wandel? Actes du colloque international de Munich 30-31 mai 2003*, Franz Steiner Verlag, Stuttgart, 492 p.

Rebillard 2001 : Rebillard, É. (2001) - "La formation du culte chrétien des morts s'accompagne-t-elle de nouvelles formes de sociabilité ?", in : Dumoulin, Thélamon 2001, 155-159.

Rebillard 2003a : Rebillard, É. (2003) - *Religion et sépulture. L'Église, les vivants et les morts dans l'Antiquité tardive*, Civilisations et sociétés 115, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, 243 p.

Rebillard 2003b : Rebillard, É. (2003) - "Groupes religieux et élection de sépulture dans l'Antiquité tardive", in : Belayche, Mimouni 2003, 259-277.

Rebillard 2004 : Rebillard, É. (2004) - "Sépulture et construction de l'identité chrétienne aux II^e et III^e siècles", *Annali di Storia dell'Esegesi*, 21 (2), 131-146.

Raynaud 2006 : Raynaud, C. (2006) - "Le monde des morts", in : Heijmans, Guyon 2006, 137-156.

Liste de tous les auteurs et collaborateurs des articles et des intervenants lors de la Rencontre

ANDRÉ Aurélie : Université de Bordeaux, Service archéologique de la Ville de Lyon, UMR 5199-PACEA (de la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie – CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication – à Pessac, France).

AUBIGNAC Aurélie : Chercheur associée, UMR 7041-ArScAn (Archéologies et Sciences de l'Antiquité – CNRS, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris Ouest Nanterre La Défense, Ministère de la Culture et de la Communication – à Nanterre, France).

BADEY Sylvain : Inrap Tours, UMR 7324-Citeres-LAT (Cités, TERritoires, Environnement et Sociétés – Laboratoire Archéologie et Territoires – CNRS, Université François Rabelais – à Tours, France).

BARBET Claire : Inrap Canal Seine Nord Europe.

BARTETTE Titien : Université Pierre et Marie Curie, Sorbonne Universités, Institut des Sciences et du Calcul et des Données (ISCD) à Paris, France.

BECKER Katharina : Department of Archaeology, University College Cork.

BEL Valérie : Inrap, UMR 5140-ASM.

BÉLARD Chloé : Chercheur associée, UMR 8546-AOROC (CNRS/ENS), affiliée au département d'archéologie de l'Université de Southampton (Grande-Bretagne).

BEMILLI Cécile : Inrap Haute Normandie, UMR 7209 (Archéozoologie, Archéobotanique, Sociétés, pratiques et environnements, Sorbonne Universités, Muséum national d'histoire naturelle, CNRS, Paris, France).

BÉNÉZET Jérôme : Pôle Archéologique Départemental CG66.

BERTHON Amélie-Aude : Éveha Clermont-Ferrand, UMR 5138-ArAr (CNRS/Université Lyon 2).

BIZOT Bruno : Conservateur du Patrimoine, Service régional de l'archéologie Provence-Alpes-Côte d'Azur.

BLANCHARD Philippe : Inrap Tours, UMR 5199-PACEA (de la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie – CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication – à Pessac, France).

BRETELL Rhea C. : Archaeological Sciences, Life Sciences, University of Bradford.

BRUNET Vanessa : Evéha, UMR 6273-CRAHAM (CNRS/Université de Caen Normandie).

BUQUET Cécile : Inrap, Université Paris 1.

CASTEX Dominique : CNRS, UMR 5199-PACEA (de la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie – CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication – à Pessac, France).

CENZON-SALVAYRE Carine : Chercheur associée, UMR 7299 (Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, CCJ, Aix-en-Provence, France).

CHALVIDAL Clémence : Conservateur-restaurateur du patrimoine, spécialité métaux.

CHAPOULIE Rémy : Université Bordeaux Montaigne, UMR 5060-IRAMAT-CRP2A.

CHIMIER Jean-Philippe : Inrap Tours, UMR 7324-Citeres-LAT (Cités, TERritoires, Environnement et Sociétés – Laboratoire Archéologie et Territoires – CNRS, Université François Rabelais – à Tours, France).

CODRON Céline : Université Paris-Sorbonne, EA3551-CeRAP.

COLLETER Rozenn : Inrap Grand Ouest, UMR 5288-AMIS.

CORBINEAU Rémi : Aix-Marseille Université, UMR 7298-LA3M, UMR 6566-CReAAH.

CORONA Aloïs

CORROCHANO Alexis : Éveha Toulouse, UMR 5608-TRACES.

COURTAUD Patrice : CNRS, UMR 5199-PACEA (de la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie – CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication – à Pessac, France).

COURTOIS Julien : Ville d'Orléans.

COUSTAUD Édith : Service archéologique de la ville de Lyon.

DE KEPPER Anne-Gaëlle : Inrap.

DE LARMINAT Solenn : Chercheur associée, UMR 7299 (Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, CCJ, Aix-en-Provence, France).

DE MIGUEL IBAÑEZ Paz : Departamento de Prehistoria Universidad de Alicante (España).

DE SOURIS Laure : Service Archéologie Préventive, Conseil général du Loiret.

DUDAY Henri : CNRS, UMR 5199-PACEA (de la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie – CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication – à Pessac, France).

DUMAS Vincent : CNRS, UMR 7299 (Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, CCJ, Aix-en-Provence, France).

ESCHENBRENNER-DIEMER Gersande : Institute of Archaeology, University College de Londres (UCL) et chercheur associée, UMR 5180-HiSoMA.

FAUPIN Géraldine : Inrap Nord-Picardie.

FEUGÈRE Michel : CNRS, UMR 5138-Archéométrie et Archéologie.

FLUCHER Guy : Inrap.

FOSSATI Aura

FOSSURIER Carole : Inrap Grand Est Sud, UMR 7268 (Aix Marseille Univ, CNRS, EFS, ADÉS, Marseille, France).

GAILLARD Arnaud : ACTER.

GARNIER Nicolas : SAS Laboratoire Nicolas Garnier.

GERMAIN Élodie

GIRAULT Nicolas : Service archéologique interdépartemental Yvelines/Hauts-de-Seine.

GLEIZE Yves : Inrap, UMR 5199 PACEA (de la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie – CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication – à Pessac, France).

GONZALES Ian : Université de Montpellier, UMR 5140-ASM.

GRANIER Gaëlle : Chercheur associée, UMR (Aix Marseille Univ, CNRS, EFS, ADÉS, Marseille, France) et UMR 7299 (Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, CCJ, Aix-en-Provence, France).

GUÉRY Julien : Captair.

HAUTEFORT Raphaël : Captair.

HENRI Delphine : Chercheur associée, UMR 6173-CITRERES

HERRSCHER Estelle : CNRS, UMR 7269-LAMPEA (Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, LAMPEA, Aix-en-Provence, France).

HERVÉ Marie-Laure : Inrap

HUCHET Jean-Bernard : CNRS, UMR 7209 (Archéozoologie, Archéobotanique, Sociétés, pratiques et environnements, Sorbonne Universités, Muséum national d'histoire naturelle, CNRS, Paris, France), UMR 7205 et UMR 5199.

HUGUET Céline : Direction Archéologie Ville d'Aix-en-Provence.

JACQUEMOT Stéphanie : Service régional de l'archéologie, Drac Lorraine.

JEAN Stéphane : Inrap Grand Ouest.

JESSET Sébastien : Ville d'Orléans.

KACKI Sacha : Department of Archaeology, Durham University et chercheur associé UMR 5199-PACEA (de la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie – CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication – à Pessac, France).

KAURIN Jenny : DRAC-SRA Centre-Val de Loire, UMR 6298-Artehis.

KHARABI Arwa : Post-Doctoral KHALED AL'ASAD Fellowship, Anthropology and Human genetics, Université Libre de Bruxelles (ULB) & UMR 5199-PACEA, UMR 5199-PACEA (de la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie – CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication – à Pessac, France).

LABAUNE-JEAN Françoise : Inrap Grand Ouest, UMR 6566-CReAAH.

LATTARD Alexia : Université Aix-Marseille, UMR 7268 (Aix Marseille Univ, CNRS, EFS, ADÉS, Marseille, France) et UMR 7299 (Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, CCJ, Aix-en-Provence, France).

LE CLOIREC Gaétan : Inrap Grand Ouest, UMR 6566-CReAAH.

LE GOFF Isabelle : Inrap, UMR 7041-ArScAn (Archéologies et Sciences de l'Antiquité – CNRS, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris Ouest Nanterre La Défense, Ministère de la Culture et de la Communication – à Nanterre, France).

LE PUIL-TEXIER Myriam : Inrap.

LEPETZ Sébastien : MNHN, UMR 7209 (Archéozoologie, Archéobotanique, Sociétés, pratiques et environnements, Sorbonne Universités, Muséum national d'histoire naturelle, CNRS, Paris, France).

LORANS Élisabeth : Université de Tours, UMR 7324-Citères-LAT (CItés, TERritoires, Environnement et Sociétés – Laboratoire Archéologie et Territoires – CNRS, Université François Rabelais – à Tours, France).

LORRIO ALVARADO Alberto : Univ. de Alicante.

MANNIEZ Yves : Inrap.

MARION Stéphane : DRAC-SRA Grand-Est, UMR 6546-Aoroc.

MAYER Aurélie : Éveha Paris.

MOCCI Florence : CNRS, UMR 7299 (Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, CCJ, Aix-en-Provence, France).

MOLLIEUX Claire : Inrap Méditerranée.

NICOLAS Théophile : Inrap.

OUDRY-BRILLON Sophie : Inrap Nord-Picardie, UMR 8215-Trajectoires.

PAWLICKI Jocelyne : Pôle intercommunal du patrimoine culturel, SAN Ouest Provence.

PEREZ Émilie : Chercheur associée, UMR 7264-CEPAM.

PÉRIN Patrick : Musée d'archéologie nationale, UMR 6273-CRAHAM.

PLUTON-KLIESCH Sylvie : Inrap Haute Normandie, UMR 6298-ARTeHIS.

RICHER Anne : Inrap, UMR 7268 (Aix Marseille Univ, CNRS, EFS, ADÉS, Marseille, France).

RIEUNIER Pascal

RIGEADE Catherine : UMR 7298-ADES, Pôle intercommunal du patrimoine culturel, SAN Ouest Provence.

ROTTIER Stéphane : Université de Bordeaux, UMR 5199-PACEA.

SACHAU-CARCEL Géraldine : Chercheur associée, UMR 5199-PACEA (de la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie – CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication – à Pessac, France).

SÁNCHEZ DE PRADO Dolores : Univ. de Alicante.

SANTOS Frédéric : CNRS, UMR 5199-PACEA (de la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie – CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication – à Pessac, France).

SCHMITT Aurore : CNRS, UMR 7268 (Aix Marseille Univ, CNRS, EFS, ADÉS, Marseille, France).

SCHOTSMANS Eline : Chercheur associée, UMR 5199-PACEA (de la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie – CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture et de la Communication – à Pessac, France)

SEGARD Maxence : Chercheur associée, UMR 7299 (Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, CCJ, Aix-en-Provence, France).

SELLIER Pascal : CNRS, UMR 7041-ArScAn (Archéologies et Sciences de l'Antiquité – CNRS, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris Ouest Nanterre La Défense, Ministère de la Culture et de la Communication – à Nanterre, France).

SOULAT Jean : Laboratoire LandArc, Craham UMR 6273.

TAVERNIER Cédric : Sarl IMAGE ET.

THUAUDET Olivier : Aix-Marseille Université, UMR 7298-LA3M.

TRÉMEAUD Caroline : Chercheur associée, UMR 8215-Trajectoires.

VAN ANDRINGA William : Université de Lille 3, UMR 8164-Halma.

VENAULT Stéphane : Inrap Grand Est Sud, UMR 6249-Chrono-environnement.

VIDAL Philippe : Inrap GEN.

ZIEGLER Laure : Ville d'Orléans.

ZITELLI Floriane



ISBN : 978-2-9541526-3-9
30 €
www.gaaf-asso.fr

